

Ciné-guide

M E N S U E L

PROGRAMME "D" -- 1959-1960

UN FLEUVE À DÉCOUVRIR (30 min.)

CAPITALE DE L'OR (22 min.)

UN FLEUVE À DÉCOUVRIR

Nous savons tous que le Mackenzie est un fleuve, et nous avons entendu parler de ces territoires difficilement accessibles du Nord-Ouest.

Mais nous ne les avons pas vus. Le film "Un Fleuve à découvrir" nous a permis de les voir comme si nous y étions. En un sens, nous venons de découvrir le Mackenzie.

Si on s'avisait de comparer ces régions peu développées aux régions des Grands Lacs ou à la vallée du Saint-Laurent, on serait saisi du contraste existant entre des terres encore sauvages et des territoires fortement industrialisés (région des Grands Lacs) ou très humanisés (la vallée du Saint-Laurent).

Les causes du retard du Nord-Ouest, on les voit très bien dans le film. C'est, d'une part, les communications difficiles. Sur la rivière des Esclaves, par exemple, dix-huit milles de rapides empêchent la navigation. Il faut remettre la cargaison à terre et l'emmener au pied des rapides. C'est, d'autre part, le froid, la longueur des hivers.

Mais on sait maintenant que le pays est riche en ressources naturelles. Il y a de l'or, il y a du pétrole, pour ne rien dire des richesses connues depuis longtemps comme le bois et le poisson.

Les techniques modernes viendront-elles à bout des obstacles que dresse la nature? On peut le supposer. D'autant plus que ce ne sont pas seulement les techniques qui ont changé. L'homme aussi a changé.

La pénétration du Blanc dans ces territoires interdits se fait avec moins d'enthousiasme apparent qu'autrefois, mais avec une provision de patience plus grande. Depuis la folle aventure de la ruée vers l'or, le pionnier de l'Amérique du Nord a compris qu'il ne suffit pas d'attaquer avec impétuosité. Il faut aussi savoir durer et endurer. On dirait que l'homme, du fait même de l'acquisition des techniques, a acquis une connaissance plus exacte de ses propres limites en face de la nature. Il est devenu plus humble et plus modeste, et du même coup plus réaliste.

CAPITALE DE L'OR

Nous voici avec Capitale de l'Or plongés dans une toute autre ambiance.

L'époque d'abord n'est pas la même. Il y a une différence de 50 ans entre la ruée vers l'or et le développement du Nord-Ouest.

Si vous avez dans votre auditoire des personnes âgées, il est probable qu'elles vous diront qu'elles ont entendu parler à l'époque de cette fameuse ruée vers l'or au Klondyke. Les jeunes, eux, sont certainement beaucoup moins au courant.



La ruée vers l'or de 1897 a été l'une des toutes dernières grandes aventures folles de l'Amérique du Nord, qui en a pourtant vues bien d'autres. Grande, l'aventure l'a été par le nombre de personnes qu'elle a entraînés (un million d'indécis, 100,000 partants). Grande, elle l'a été par l'extraordinaire mirage dont elle était nimbée aux yeux de tant d'hommes.

Vous pourrez donner à vos participants le thème suivant à débattre: alors que cette course folle paraît avoir été un échec total, comment se fait-il que l'aventure relatée dans le film n'apparaît pas du tout comme un échec sur le plan humain?

Ne serait-ce pas, au fond, parce que toute grande aventure, tout dépassement, portent en eux-mêmes leur récompense dans la mesure où l'homme, pour réaliser un objectif qu'il s'est assigné librement, est obligé de renoncer à de vieilles habitudes, obligé de prendre des risques, obligé de risquer sa vie? Il est sûr, en tous cas, que la ruée vers l'or, telle que racontée dans Capitale de l'or, est une belle leçon d'énergie, de courage et d'optimisme. Ce courage, nos contemporains l'auraient-ils encore aujourd'hui?

Vous avez un très beau film entre les mains. Il n'est pas impossible que vos participants vous réclament une deuxième projection de Capitale de l'or. On peut utilement le voir plus d'une fois.

Autres films

LES PIONNIERS DU GRAND LAC DES ESCLAVES (19 min. en couleur)

TERRES ET PROMESSES (11 min. noir et blanc)

LES FRONTIÈRES DU NORD-OUEST (29 min. noir et blanc)

L'APPEL DU NORD (10 min. noir et blanc)